



SKI DE VITESSE - DEUX VICTOIRES FIS POUR MICHEL GOUMÖENS

«Eh oui, le vieux est toujours là!»

ANDORRE Vingt-deux saisons au plus haut niveau et «Mike» Goumöens – que le *Journal de la Région de Cossonay* suit régulièrement – apprécie toujours autant la plus haute marche du podium. Cette saison, il a attendu la dernière compétition pour s'imposer à deux reprises en Andorre, dans sa catégorie S2. C'est que tout n'a pas été facile pour lui. «L'été passé, j'ai eu de gros problèmes avec deux opérations assez lourdes à un coude. D'où une préparation complètement tronquée m'interdisant de prendre part aux premières courses.»

Il s'est néanmoins rendu à Vars (France) pour les championnats du monde, mais sans se faire d'illusion avec une non qualification assez logique pour les finales. «J'ai skié à 196 km/h et il en fallait 4 de plus, donc je n'étais pas loin», assure-t-il en se marrant, «mais ça m'a fait prendre conscience qu'un déclic était possible» D'où sa décision d'aller à Grandvalira en Andorre, sur une piste qu'il affectionne. Il est parti juste dans l'intention de se faire plaisir et en aucun cas pour la gagne, mais avec la gnaque qui le caractérise quand il est sur les lattes.

Skiant sans pression et avec légèreté, le sentiment de se sentir tout de suite à l'aise l'a motivé, sur-

tout qu'il s'est retrouvé devant de jeunes loups lors des runs d'entraînement. «Comment, tu n'as pas mis de fart spécial? Pas possible! Vraiment, toi, le vieux t'es toujours là», commentaient ses potes et adversaires un brin stupéfaits de voir Mike dévaler la piste ainsi.

Inutile de préciser qu'il avait une sacrée banane face à cette situation. Et il a confirmé lors des compétitions des 12 et 13 avril derniers. Au final, en plus de ces deux succès FIS, il obtient, dans sa catégorie, une troisième place au classement général de la Coupe du monde ainsi qu'un titre de champion suisse.

Prendre toujours du plaisir

«Et l'an prochain?», lui ai-je demandé. «J'ai toujours dit que quand je serai largué au classement, j'arrêterai. Comme ce n'est pas encore le cas, je continue avec pour objectifs 2020 de prendre toujours du plaisir et grappiller de temps en temps une victoire. Et puis, l'ambiance est tellement chouette dans notre milieu», conclut ce gars sympa dont le record s'affiche à plus de 243 km/h et qui n'oublie pas de remercier son employeur pour les facilités accordées ainsi que ses sponsors contribuant un peu à diminuer ses frais. ■

CLAUDE-ALAIN MONNARD